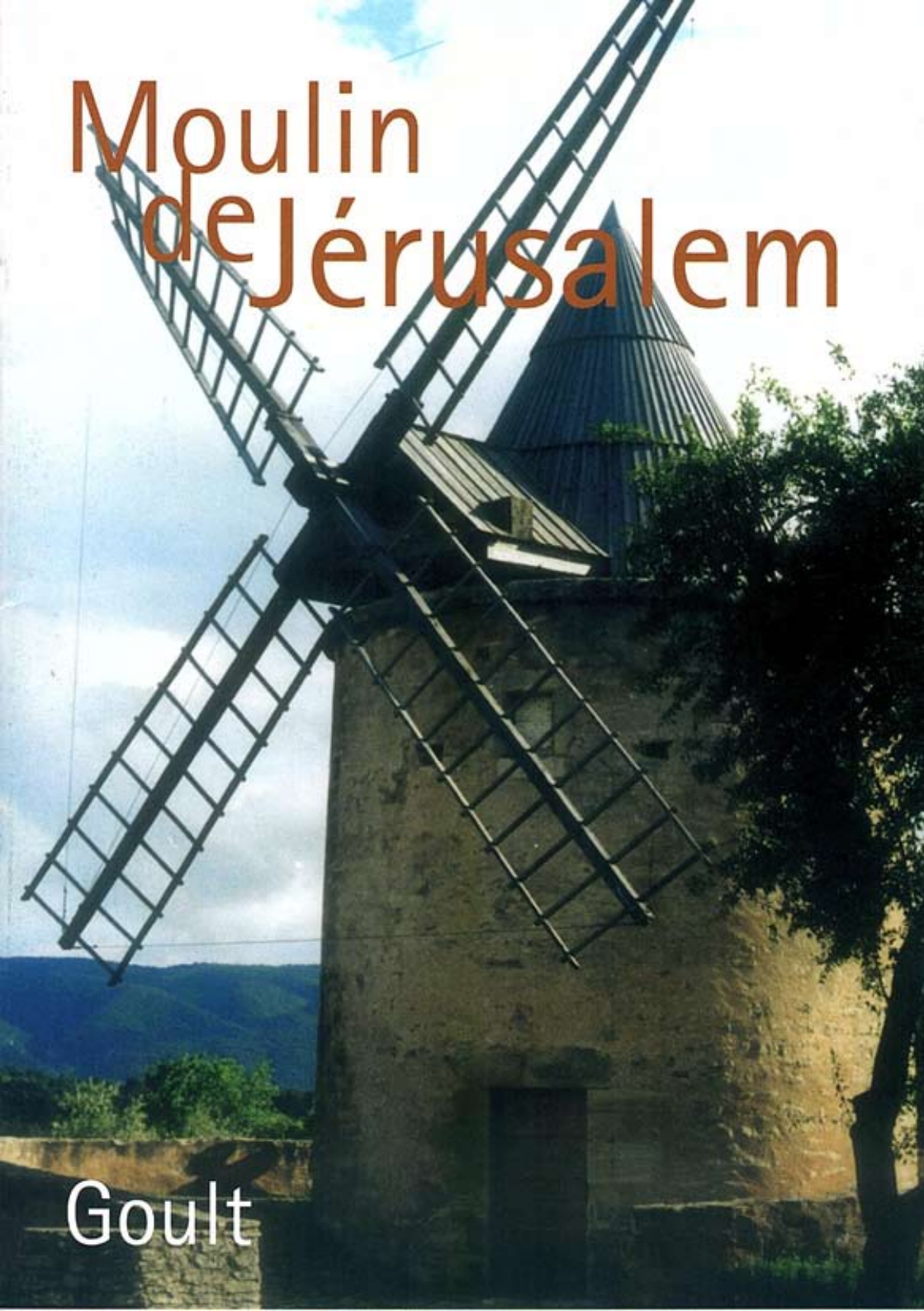


Moulin de Jérusalem



Goult



Le moulin de Jérusalem a inspiré Morgane - 7 ans

Une belle histoire vécue par de bons petits grains.

Je m'appelle le Bon Petit Grain de Blé. Comme mes cousins les bons petits grains, de seigle ou d'orge, je suis promis au même avenir. Ma vie, bien à l'abri dans mon épi auprès de mes frères et soeurs, s'écoulait paisible au gré du vent qui nous berçait en agitant notre support, la tige née des semailles d'automne.

Dorés par le soleil, et pour que notre destin immuable et tracé au cours des siècles s'accomplisse, le temps des moissons étant arrivé, il fallait quitter notre champ, notre épi. Nous voilà tous blottis les uns contre les autres dans l'obscurité d'un sac de jute. Chargés sur le bât d'un âne ou dans la charrette qu'il tirait, nous sommes transportés au moulin de Jérusalem tout en haut du village. La côte était dure, arrivés sur l'aire du moulin, nous découvrons un superbe panorama; mais ce n'était pas le but de notre voyage. Ici, un brave homme, coiffé d'un bonnet et couvert de poussière blanche, le meunier "qu'on l'appelait", prend notre sac sur son dos, entre dans une tour qui avait des ailes et nous hisse par l'escalier au premier étage. Là, commençait le cycle de notre transformation. Par chance en ce qui me concerne, l'élan pris à la sortie du sac m'expédie directement sur le sol. Grâce à cet incident, je peux aujourd'hui vous raconter que frères et soeurs, cousins et cousines ont connu la blancheur de la farine, le pétrissage du boulanger et l'effluve du bon pain sortant du four. Moi, le Bon Petit Grain de Blé, le sort m'a conduit aux semailles suivantes, à retrouver mon champ d'origine, un peu de pluie, beaucoup de soleil et j'ai donné un nouvel épi en haut d'un longue tige, bercé au gré du vent, je contemple les magnifiques levers et couchers de soleil.

A et G





UN MOULIN A VENT EN PROVENCE

LE MOULIN DE JERUSALEM

« Étudier le moulin à vent et le meunier, c'est retourner sur le passé proche ou lointain de notre civilisation, notre culture. », a écrit Claude RIVAS.

Le moulin à vent est en effet un lieu privilégié pour essayer de définir la vie économique et sociale des communautés villageoises.

Il y a deux moulins à vent à Goult. Le plus ancien est situé en haut du village. Il figure dès 1750 sur le cadastre de Cassini, où il porte le nom de Tré Casteau (hors du château). Il prendra par la suite le nom du quartier dit de Jérusalem. Le second est le moulin Saint Clément qui ne figure pas sur le cadastre napoléonien, car sa construction est a priori postérieure à 1809. Il restera en activité jusqu'en 1936.

L'Association Patrimoine de Goult vous invite à la visite du moulin de Jérusalem.

Allez à la rencontre de ce moulin pour découvrir un site privilégié qui offre un panorama exceptionnel sur les richesses du patrimoine architectural et naturel de Goult et sur le versant nord du Luberon.

Prenez le temps d'écouter ce moulin vous parler de la vie rurale, du vent source d'énergie, de l'art des machines, de la confection de la farine, et des hommes qui l'ont animé.

Alors, vous conviendrez combien il était important de lui redonner vie.





SOMMAIRE

Apparition du moulin à vent en Provence	4
• Historique	5
• Construction	6
Typologie des moulins de Provence	
• Coupe schématique d'un moulin à vent provençal	7
La chambre des meules	
• Structure	8
• Le système d'alarme	9
• Mise en route des meules, techniques de mouture	10
• Entretien	11
La toiture et les ailes	
• Le toit	12
• Les ailes et les voiles	13
Mécanisme et fonctionnement	
• L'arbre moteur, le rouet et la lanterne	
• Le frein	14
Les Hommes et le moulin	
• La vie au moulin et les meuniers de Goult	15
Cinq siècles d'existence	
• De l'héritage à la valorisation du patrimoine industriel	16
Le Renouveau	
• L'Institut Géographique National	17
• La restauration	18
Un symbole de romantisme	19
Glossaire – Bibliographie – Réalisation	20



APPARITION DU MOULIN A VENT EN PROVENCE

L'énergie hydraulique était connue et maîtrisée depuis l'Antiquité pour la mouture des céréales. Il faudra plus d'un millénaire après l'apparition de la meule circulaire pour voir la force du vent utilisée à mouvoir les moulins. L'énergie éolienne, pendant les périodes d'étiage des ruisseaux (basses eaux), est un appoint essentiel au moulin à eau.

Notre région au climat favorable, à la terre féconde et aux artisans de qualité, est l'une des premières à posséder des moulins à vent. La plus ancienne mention provençale d'un moulin à vent est contenue dans « Les statuts de la République d'Arles » promulgués par son archevêque entre 1162 et 1180, qui mentionnent « molendini de aure » (moulin à vent).

Après une régression du XIII^e siècle au XV^e siècle par suite de crises, guerres et épidémies, le XVII^e siècle marque la reprise. Il est alors très fréquent de dénombrier plusieurs moulins à vent sur la même commune ; même si tous ne fonctionnent pas en même temps : cinq à Saint Saturnin les Apt, deux à Goult, trois à Bonnieux, quatre à Gordes.

Le XVIII^e siècle est considéré comme le siècle d'or pour le développement du moulin à vent : il y a, à proprement parler, une explosion quantitative ; les unités se multiplient, les constructions en association avec les moulins à eau se poursuivent.



Le quartier des moulins à Arles au XVII^e siècle



MOULIN A VENT A GOULT

HISTORIQUE

L'ouvrage de Maïté LAURENT « Goult chronique d'un village en Provence » nous apprend qu'au début du XIII^e siècle, Raymond BERANGER, marquis et comte de Provence et de Forcalquier, et Guilherma, comtesse de Provence et de Forcalquier, reconnaissant les services et la fidélité des hommes du lieu d'Agoult, donnent et concèdent certains privilèges aux habitants et à leurs successeurs, notamment celui de pouvoir faire édifier des moulins à grain et des moulins à huile.

Il y a eu à Goult diverses seigneuries. Les archives montrent qu'à la seigneurie des Agoult, ont succédé celles des Sade et des Donis. Tout au long des XVII^e et XVIII^e siècles, nous allons retrouver les Donis. Le dernier seigneur, le marquis de Donis, a résidé à Goult jusqu'à sa mort en 1805. L'inventaire de ses biens fera mention d'un « vieux moulin avec ses dépendances », sans préciser s'il avait usé de son droit de banalité. Le moulin, devenant banal, tous les vassaux du fief se voyaient contraints d'y moudre moyennant redevance.

En Provence, comme dans tout le Royaume, « ceux qui ont four ou moulin banal ont une servitude de contraindre à cuire les pâtes ou moudre les grains et olives en leur four ou moulin » (extrait des statuts et coutumes du pays de Provence de 1658).

Sous l'Ancien Régime le seigneur gère rarement lui-même son moulin. Il en confie la gestion à un meunier, par bail dont le taux est souvent élevé. A la Révolution Française, avec la vente des biens nationaux, nombreux meuniers locataires ont la possibilité d'acquérir leur moulin et d'en devenir le propriétaire.



Moulin en activité en Provence 1885



MOULIN A VENT A GOULT

CONSTRUCTION

En Provence, les moulins à vent sont construits sous forme de tour en maçonnerie, répondant ainsi aux contraintes que le mistral impose. Ces moulins de « type tour », aux épais murs de pierre, s'opposent aux moulins de « type pivot », montés sur une charpente en bois, trop fragiles et chers.

A Goult, le moulin de Jérusalem est une tour à deux niveaux. Le mur circulaire d'une épaisseur de 1,2 m est coiffé d'une couronne de pierres de taille, appelée cimas.



Le moulin de Jérusalem vers 1930

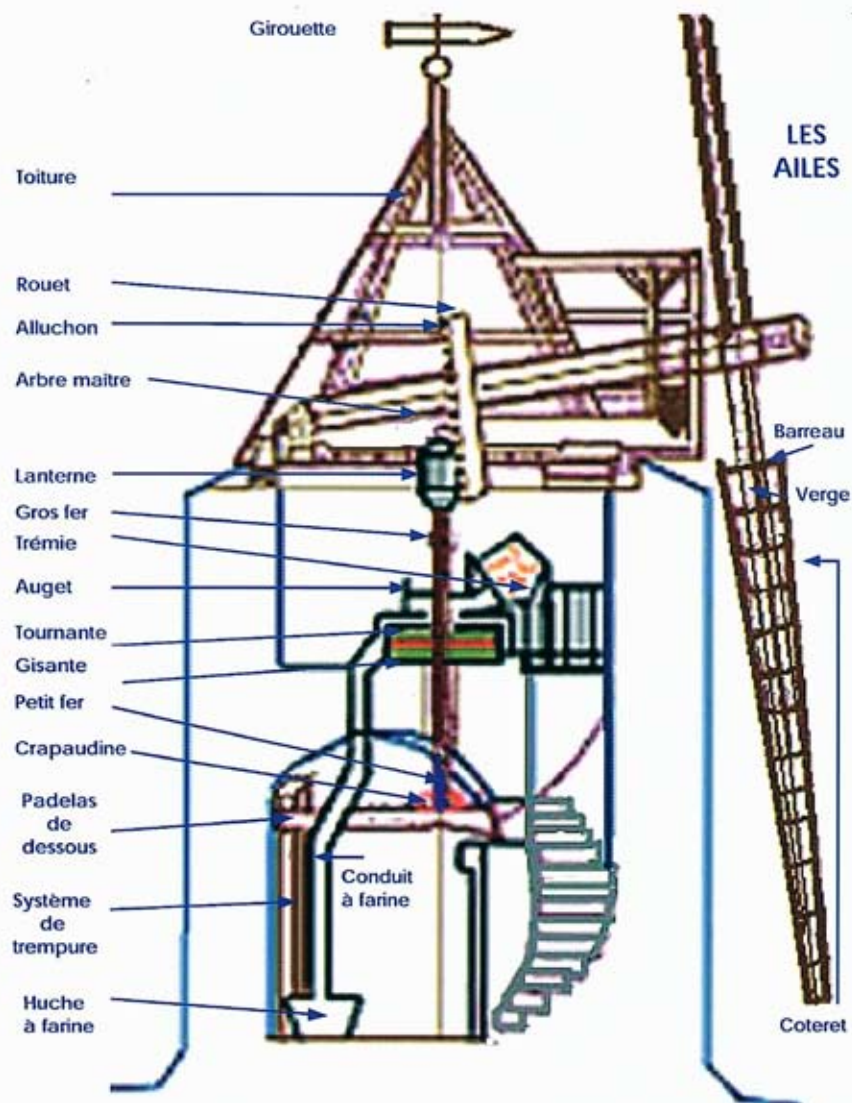
En entrant, à droite, un escalier conduit au 1^{er} étage à la chambre des meules. Une voûte de pierre la sépare du rez-de chaussée relativement spacieux, où l'on aperçoit dans le mur du moulin, les emplacements de l'appareillage inférieur, non restauré.

A mi-hauteur de l'escalier en pierre, on distingue le système d'embrayage avec le padelas de dessous et la crapaudine (voir fonctionnement sur le croquis). Le système de trempure, permettait de régler la finesse de la mouture.



UN MOULIN A VENT EN PROVENCE

COUPE SCHEMATIQUE D'UN MOULIN A VENT PROVENCAL





TYPOLOGIE DES MOULINS DE PROVENCE

LA CHAMBRE DES MEULES

La chambre des meules, où ont lieu les opérations de mouture, est située à l'étage. Deux meules occupent le centre de la pièce : la meule supérieure appelée **tournante** et la meule inférieure dite **gisante**. Le grain est versé dans la **trémie** au-dessus des meules; il en ressort par l'**auget** qui, agité par le **babillard**, provoque, en faisant tic-tac, son acheminement vers le centre de la meule appelé **oeillard**. Le grain écrasé est transformé en mouture qui est expulsée vers l'extérieur par le mouvement de la meule (Illustration ci-contre).

Afin que la mouture ne se répande pas autour des meules, celles-ci sont généralement entourées d'un coffrage en bois appelé **arescle** en provençal ou **tambour** (non restauré) sur laquelle prend appui la trémie. L'arescle est fermée par un couvercle en bois, mobile, permettant de vérifier le bon déroulement de l'opération ainsi que la qualité de la farine.

STRUCTURE DES MEULES

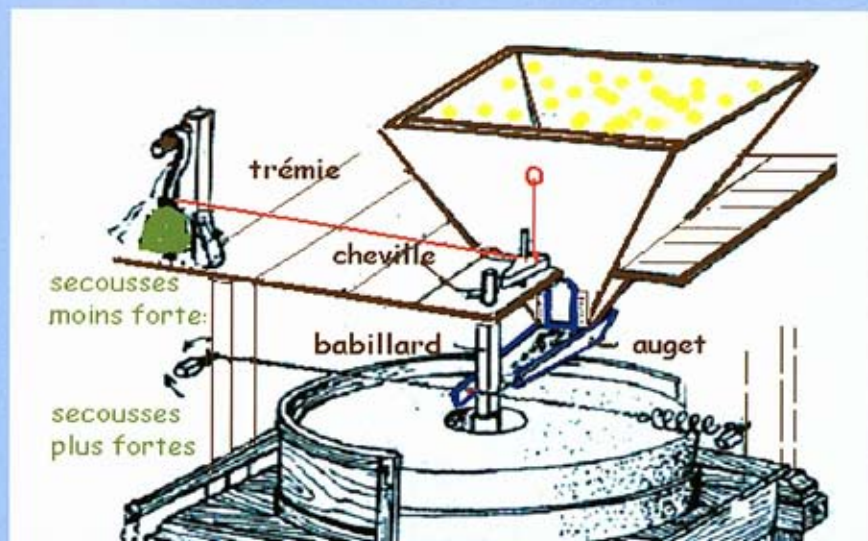
La forme des meules semble avoir été d'une très grande stabilité. Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle ces meules sont des monolithes, de nature variable selon qu'il s'agisse de la gisante ou de la tournante. A la fin du XVIII^e siècle apparaissent les meules à carreaux, assemblage de blocs de pierre de qualité différente, qui assurent une meilleure mouture. Le choix de la pierre est primordial : résistance à l'usure, au frottement, rugosité naturelle...

En Provence, le choix de la roche s'orienta principalement vers des rhyolites, des conglomérats, mais aussi des meulières provenant de la région parisienne.

Les dimensions sont importantes : tournante et gisante ont le même diamètre, souvent supérieur à 1 mètre 25 et pouvant atteindre 2 mètres. Leur épaisseur varie de 25 à 30 cm et leur poids est d'environ 1 tonne. Pour accroître leur résistance, les meules sont cerclées de fer.

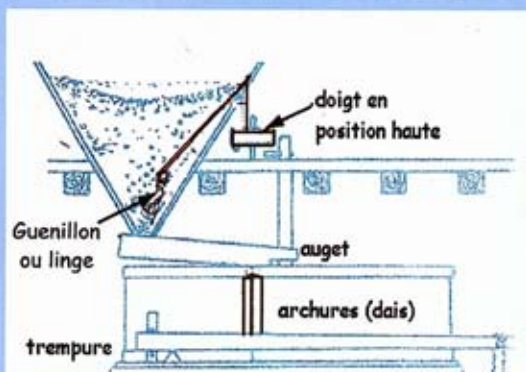


TPOLOGIE DES MOULINS DE PROVENCE



Le système d'alarme

Quand le grain venait à manquer dans la trémie, le frottement des meules pouvait provoquer une étincelle risquant d'enflammer le bois du tambour et le moulin tout entier. Le meunier, n'étant pas en permanence à surveiller la mouture, prenait la précaution d'installer



une alarme : au fond de la trémie, le **guenillon** maintient le taquet (doigt), en position haute. La trémie s'étant vidée, elle libère le taquet qui heurte une cheville fixée sur le gros fer, et fait tinter à chaque tour une clochette.



TYPOLOGIE DES MOULINS DE PROVENCE

MISE EN ROUTE DES MEULES

Les ailes animées par le vent, fixées en tête de l'arbre maître, lui impliquent un mouvement rotatif. Un système d'engrenage (le rouet et la lanterne) transmet ce mouvement à l'axe vertical (gros fer et petit fer). Celui-ci entraîne la meule courante par l'intermédiaire de l'anille, pièce métallique en forme de X, scellée dans la pierre. L'anille est aussi la pièce où se relie le gros et le petit fer.



Meule avec l'anille



Gros fer et anille

Le gros fer peut se démonter facilement, permettant ainsi de tourner la meule courante, pour effectuer le repiquage.

TECHNIQUES DE MOUTURE

La mouture des céréales doit permettre d'obtenir de la farine panifiable, de bonne qualité. Cela fait appel à tout le savoir-faire ancestral du meunier, en particulier une grande adresse, notamment pour régler l'écart entre les meules et obtenir une bonne pulvérisation des grains. Globalement on distingue deux techniques de mouture :

***la lyonnaise, dite « à la grosse »** où le blé n'est moulu qu'une fois sous la meule ; le rendement est alors d'environ 50% en farine et 50% en son.

***la mouture économique dite « à la française »** où les gruaux repassent sous la meule ; le rendement est amélioré : 75% de farine, 22% de son et 3% de déchets. L'enquête napoléonienne de 1809, faisant état des « usines » de Goult, mentionne la pratique de mouture à la lyonnaise au moulin de Jérusalem.



L'ENTRETIEN DES MEULES

De leur état dépend la qualité de la farine. Il faut donc, selon leur usure, retailer les surfaces travaillantes. Cette opération, le **rhabillage** ou **rencapage**, qui consiste à repiquer les surfaces en contact, est effectuée par le meunier. Celui-ci doit alors déplacer la tournante, à l'aide de cordes de levage.

Les techniques de rhabillage

- Le rhabillage dit à **coups perdus** ou « **remise à vif** », permet de traiter toute la surface de la meule à l'aide du marteau à repiquer les meules.
- Le rhabillage dit à **rayons**, utilisé plus tardivement en Provence, consiste à produire sur la surface travaillante des sillons creux, appelés rayons, plus ou moins espacés.

Avant la remise en route, le meunier doit **engrener** le moulin pour qu'il y ait de la farine dans tout le mécanisme, afin de ne pas léser le client.



Marteau à rhabiller et son manche



Marteaux à battre ou à piquer les meules

Dessins de Marcel Argin



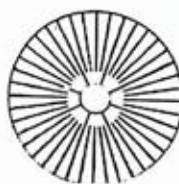
Du Midi de la France



De Paradis



Rayonnage courbe



Rayonnage droit



TYPOLOGIE DES MOULINS DE PROVENCE

LA TOITURE ET LES AILES

LE TOIT

La toiture conique, offrant moins de prise au mistral, accentue la particularité des moulins provençaux. Elle est construite de planches assemblées selon la pente et coiffées au sommet par un « petit chapeau » de fer, surmonté par la girouette souvent terminée par une croix. Cette girouette communique la plupart du temps avec l'intérieur du moulin et renseigne le meunier sur la direction du vent. La toiture comporte une sorte d'avancée, petit toit de planches de bois à deux pentes qui protège la tête de l'arbre.

Mouvement

La toiture du moulin est mobile sur le chemin roulant, ou chemin de ronde, constitué d'un assemblage de pièces de bois en arc de cercle. Ce mouvement permet d'orienter les ailes face au vent.

La sous-roue

Le chemin roulant tourne sur le chemin fixé au sommet de la tour, la sous-roue. Elle est équipée sur sa face supérieure de rouleaux de bois régulièrement espacés.

La sur-roue

La sur-roue qui soutient la toiture, les ailes et les rouages les plus importants du moulin, glisse sur les sabots de la sous-roue.

Le châssis

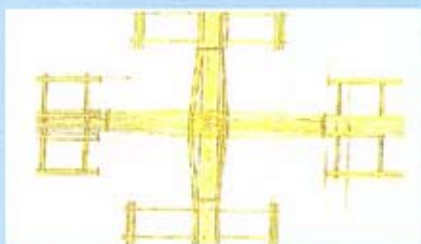
Tout le mécanisme repose sur ce chemin roulant, par l'intermédiaire d'un châssis horizontal et mobile constitué de quatre poutres. Ce châssis soutient l'arbre maître plus ou moins incliné ainsi que la grande roue.



TPOLOGIE DES MOULINS DE PROVENCE

LES AILES

Le moulin à vent est équipé de quatre ailes symétriques, en provençal «alo ou anteno», fixées à l'extrémité de l'arbre, en le traversant. Chaque aile, est composée d'une antenne centrale et de deux antennes parallèles, plus fines, traversées par une douzaine de lattes de bois. Cet ensemble forme le lattis et prend l'allure d'une grande échelle. Le meunier pouvait alors y grimper pour accrocher, décrocher ou réparer les voiles.



LES VOILES

En Provence, l'entoilage se faisait de façon variable. Le meunier accrochait à plat sur le treillage de l'aile, soit une ou deux voiles de part et d'autre de l'antenne centrale, soit une voile unique. Par vent fort, il ne déployait qu'une partie de la voilure, et laissait l'autre torsadée au lattis. Il était prudent de passer un barreau en haut, au milieu et en bas de la voile déployée, pour une meilleure tenue au vent. Par vent moyen ou faible toute la surface de la voilure était activée.

Pour confectionner les voiles, les textiles tels que le coton, le lin, ou la toile meunière étaient le plus souvent utilisés. Les ailes tournaient plus ou moins rapidement en fonction du mode de l'envoiture, de la force du vent et du réglage des meules.





TPOLOGIE DES MOULINS DE PROVENCE

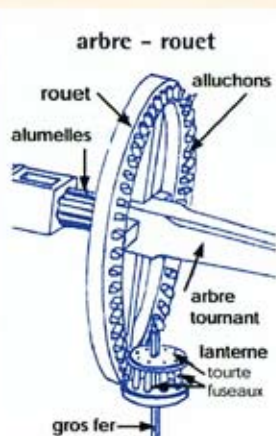
MECANISME ET FONCTIONNEMENT

L'ARBRE MAITRE

Elément essentiel de transmission du mouvement des ailes, l'arbre maître est constitué d'un tronc en chêne, incliné en prenant appui sur le mur du moulin. À ce niveau, il repose sur un bloc de marbre noir, légèrement incurvé, permettant la rotation. Dans sa partie centrale, il est traversé par deux pièces de bois qui se croisent et maintiennent la grande roue à l'arbre maître.



Bloc de marbre noir



LE ROUET ET LA LANTERNE

Appelée également rodet ou rouet, d'un diamètre d'environ deux mètres, la grande roue est une des pièces principales du mécanisme du moulin à vent. Elle est munie de dents de bois (alluchons) qui, en tournant, s'engrènent dans la lanterne, cage cylindrique comportant 8 à 12 fuseaux de bois. La lanterne enserre le gros fer qui transmet le mouvement à la meule tournante.

LE FREIN

Formé d'une seule pièce de bois, il agit directement sur la grande roue. Il est fixé à une de ses extrémités au châssis par un crochet de fer. Sa forme en arc de cercle épouse le rouet sans le toucher. Pour éviter l'usure due au frottement, et les échauffements, ce mécanisme est doublé d'une plaque de fer. En actionnant le frein on ralentit l'allure du rouet. Il existe aussi le frein de secours qui consiste à « atterrer » les meules, en les rapprochant au maximum.

L'arrêt complet est assuré par l'atterrage des meules, l'amarrage des ailes, et le blocage du frein, consolidé par un contre-poids.



LES HOMMES ET LE MOULIN

LA VIE AU MOULIN

Le meunier est un personnage emblématique de la vie au village ; il est au cœur des préoccupations de chacun. En même temps qu'il nourrit, il prodigue ses conseils.

Saint Victor est son Patron*.

L'accomplissement de sa tâche requiert un grand nombre de qualités : adresse, robustesse, disponibilité, sang-froid, agilité, et par-dessus tout honnêteté.

Le meunier ne percevait pas de salaire; il exerçait un prélèvement en nature sur les grains qui lui étaient confiés.

Comme par ailleurs chaque moulin consomme une partie du blé qu'il moud (farine volatile), la quantité de farine disparue pénalisait le meunier, et pouvait agir défavorablement sur sa réputation.

*Victor de Marseille est un soldat romain martyrisé en 290 parce qu'il avait renversé une statue de Jupiter. L'empereur Maximilien lui fit couper le pied sacrilège et le condamna à être broyé entre deux meules de moulin qui se brisèrent. Il fut alors décapité. (Réf : Claude Rivas)

LES MEUNIERs DE GOULT

Le moulin de Jérusalem* est vendu en 1813 à Alexis JUILLARD par les héritiers du marquis de DONIS. En 1818 il appartient à André BERNARD, meunier à Goult, puis à la famille MICHEL en 1821. Chez les MICHEL on est meunier de père en fils depuis des générations, puisque tous sont répertoriés « meunier » depuis 1760. Seul Jean MICHEL, né en 1732 n'y est pas mentionné. Le dernier meunier ayant exercé à Goult, Gabriel MICHEL, était de la 7^e génération ; son petit fils Jean-Pierre MICHEL, est meunier jusqu'en 1968 d'un moulin à eau à Fontaine de Vaucluse.

* Un acte le désigne aussi sous le nom de « moulin de l'oratoire ».



CINQ SIECLES D'EXISTENCE

DE L'HERITAGE A LA VALORISATION DU PATRIMOINE INDUSTRIEL

Le progrès industriel et la découverte d'énergies nouvelles, ont contribué au déclin des moulins. Leur source d'énergie est en effet très aléatoire, qu'il s'agisse du vent (même en Provence), ou de l'eau (étiage d'été). Le gros handicap du moulin à vent est également sa faible capacité de production. Les moulins faisaient partie d'une économie rurale et dispersée. Ils ont du céder leur place aux minoteries qui s'inscrivirent dans le cadre d'un mouvement général de concentration des structures d'exploitation répondant à des besoins nouveaux, prémices d'une société productiviste.

Chaque époque a ses techniques de production. Le temps des moulins était un monde différent de celui que nous connaissons. Aussi est-il important aujourd'hui que certains d'entre eux puissent continuer à tourner !

Toute fois, ne tombons pas dans la caricature sentimentale mais faisons en sorte que subsistent dans notre mémoire les modes de production qui ont été durant des siècles ceux de nos anciens.

Le moulin de Jérusalem a cessé son activité dans les dernières décennies du XIX^e siècle.

Puis, après la seconde guerre mondiale, il reprend vie en accueillant l'Institut Géographique National.



Installations IGN sur le site



« Cabane » d'observations



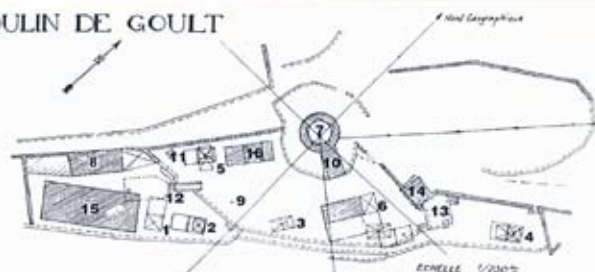
L'I.G.N. AU MOULIN DE JERUSALEM

Dès octobre 1941, l'École Nationale des Sciences Géographiques (ENSG) était créée au sein de l'IGN, héritier du Service Géographique de l'Armée qui avait été dissous en juin 1940. Pour assurer la formation de ses personnels, l'École, dès 1947, dispense à Goult une formation en astronomie. « Ce site est choisi compte-tenu de la météorologie et de l'assurance de bénéficier d'un pourcentage élevé d'avoir des nuits claires sans nuages » (Rapport de mission IGN). En 1948, Goult devient le siège du Groupe d'Instruction de l'ENSG. C'est à cette occasion que l'IGN acquiert le terrain et la ruine du moulin de Jérusalem de la famille MICHEL.

C'est ainsi que, durant cinquante années, Goult et son moulin ont reçu chaque été plusieurs dizaines d'élèves ou stagiaires, civils et militaires de plus de 50 nationalités.

L'évolution des techniques, le G. P. S. qui remplace l'astronomie de position, l'indépendance des colonies françaises ainsi qu'une situation économique moins favorable à la coopération amènent l'IGN à céder le moulin en 1990 à la commune de Goult qui en entreprendra la restauration.

MOULIN DE GOULT



LÉGENDE

- | | |
|--------------------------------|----------------------------|
| 1 BARAQUE D'OBSERVATION N°1 | 10 ABRIS POUR CHRONOMETRES |
| 2 BARAQUE D'OBSERVATION N°2 | 11 POSTE METEO |
| 3 BARAQUE D'OBSERVATION N°3 | 12 DESCENTE DE CAVE |
| 4 BARAQUE D'OBSERVATION N°4 | 13 CITERNE |
| 5 BARAQUE D'OBSERVATION N°5 | 14 CAILLON |
| 6 BARAQUE RADIO | 15 SALLE D'ETUDES |
| 7 ANCIEN MOULIN - OBSERVATOIRE | 16 SALLE POUR ASTROLABE |
| 8 LABORATOIRE ATELIER | |
| 9 PILIER DU TELESCOPE | |

Plan à jour par M. MICHEL, 1977. A. BOURG
BUREAU PARIS



RESTAURATION DU MOULIN

Une première phase de travaux s'est déroulée en 1994. La restauration se poursuit de 1996 à 1997, réalisée avec la participation de chantiers de bénévoles venant de différents pays d'Europe et du Maghreb, sous l'égide de l'Association pour la Participation et l'Action Régionale (APARE).



Pose du chemin de roulement

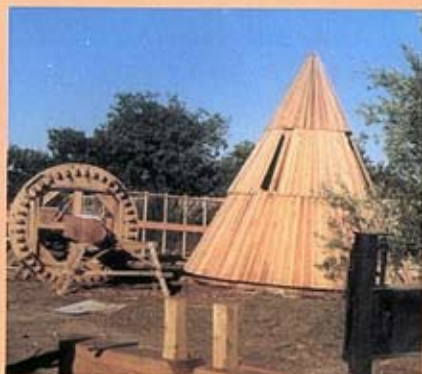


Le moulin de Jérusalem aujourd'hui

Le moulin ayant retrouvé son aspect d'antan, a été inauguré le 13 mai 1999, après avoir passé un demi-siècle au service des Sciences Géographiques.



L'inauguration



Le rouet et la toiture



UN SYMBOLE DE ROMANTISME

Meunier et moulin à vent ont marqué autant le paysage que les générations. Considéré comme un homme « savant » et de bons conseils, le meunier reste le symbole d'un métier difficile mais combien utile. Le moulin pour sa part a traversé les siècles en restant une source d'inspiration : jouet qui tourne au vent ou mu par l'eau d'un ruisseau, chansons ou légendes, littérature (A. Daudet, Don Quichotte), peintures... Qui, en outre, n'a pas rêvé de la belle meunière ou de la fille du meunier considérée comme un bon parti ?

A Goult, tous les soirs en été, on se rencontrait au moulin de Jérusalem, pour y trouver un peu de fraîcheur et admirer la pureté du ciel. Comme le laissent deviner ces quelques vers, beaucoup d'idylles éphémères ou durables ont pu y éclore.

Quand les poules auront des dents,
Notre moulin aura des ailes...
Nous aurions pu, il y a trente ans
Chanter cette ritournelle.

Le temps passe, et maintenant,
Avec des idées nouvelles,
Des projets très alléchants
Nous arrivent à tire-d'aile.

Notre vieux moulin va renaître
Au côté de son amandier,
Un musée nous fera connaître
Le bel ouvrage du meunier...

Mais quand les soirées seront claires,
Sur l'aire chaude alentour
Des vieux amants, comme naguère,
Échangeront des propos d'amour.

Moulin de Goult, quand tu auras des ailes,
Je t'en prie, continue de protéger
Tous les tourtereaux, toutes les jouvencelles,
Qui le soir, vont vers toi pour « caligner ».

Joëlle Maurel

Qu'il garde ce romantisme grâce auquel le rêve peut exister.



GLOSSAIRE – BIBLIOGRAPHIE – CONCEPTION

Glossaire

Allumelle : chacune des lamelles de fer logées autour des collets de l'arbre maître pour éviter une usure trop rapide.

Arescle ou Archures : tambour en menuiserie qui enferme les meules.

« **Beissa lou moulin** » : en provençal veut dire rapprocher les meules pour faire de la farine plus fine.

Bluterie : appareil qui sert à bluter, c'est à dire à tamiser la mouture afin de séparer le son de la farine.

Braie : poutre réglable en hauteur qui soutient la meule courante par l'intermédiaire du petit fer.

Cache-mannée : aide du meunier qui va chercher le grain et le rapporte moulu.

Cotret : longues lattes parallèles à la verge de l'aile.

« **Mouturo** » : salaire que prend le meunier .

Trempure : système de leviers pour le réglage de l'écartement des meules.

Vêtir : entoiler les ailes.

Bibliographie

AMOURETTI Marie-Claire - COMET Georges, Hommes et techniques de l'antiquité à la renaissance.

AMOURIC Henri, Moulins et meuneries en Basse Provence du Moyen-Age à l'ère industrielle. Thèse pour le doctorat d'histoire 1984.

ARPIN Marcel, Histoire de la meunerie et de la boulangerie depuis les temps préhistoriques jusqu'à l'année 1914.

BRUGGEMAN Jean, Moulins, maîtres des eaux, maîtres des vents, Paris 1997.

HOMET Jean-Marie, Provence des moulins à vent, Aix en Provence, 1984.

LAURENT Maïté, Goult, chronique d'un village en Provence, Barbentanne, 1999.

MICHEL Jean Pierre, Généalogie des meuniers MICHEL d'après les Archives Départementales de Vaucluse.

RIVALS Claude, Le moulin à vent dans la société française traditionnelle, Ivry, 1976.

SYLVAIN Karine, Les moulins à farine de Saint Saturnin les Apt : des moulins et des hommes. Mémoire de maîtrise, Aix - Robion 2001 et Les moulins à blé du Luberon et Monts de Vaucluse. Mémoire de DEA Aix 2002.

VANDEWATYNE Jacques, Les moulins tournent encore...

Ont participé à la conception et réalisation

(dans l'ordre alphabétique)

A. P. G. (Association Patrimoine Goult),

IGN (Institut Géographique National),

Mairie de Goult et Gaston HECTOR, Alain JALOUX, Didier PERELLO, Karine SYLVAIN.

Traductions : Elga FISCHER (allemand), Susana et Guillaume FRANCK (anglais).

Lettre de Mon Moulin de Goult

1947

Je me souviens que les stages de formation en Astronomie de l'École Nationale des Sciences Géographiques eurent lieu chez moi pour la première fois cette année là.

1948



Je me souviens qu'ayant pris goût à Goult, l'ENSG décida de revenir désormais chaque été, " compte tenu de la météo favorable en Provence et de l'assurance de bénéficier d'un pourcentage élevé de nuits claires sans nuages " qu'ils disaient...

1949



Je me souviens de ma grande baraque qui servait pour les cours et les calculs et des petites cabanes qui furent installées à mes pieds pour les observations astronomiques, la tête dans les étoiles.

1950



Je me souviens que l'IGN - carrément amoureux - décida de m'acheter avec 2735 m² de terrain autour, moyennant 200 F de l'époque...

1990



Je me souviens de la réduction des crédits de coopération et de la révolution technique du GPS. Ainsi malgré plus de 40 ans de bons et loyaux services avec des milliers d'étudiants français et étrangers formés à l'astronomie de position, je fus rétrocédé par l'IGN à la Commune de Goult... qui - pour me consoler - me donna des ailes...

